



PATEK PHILIPPE
GENEVE

Communiqué de presse

Patek Philippe, Genève
Baselworld 2017

40^e anniversaire du calibre 240 Patek Philippe

Le couronnement de plus de 7,6 milliards d'alternances – du premier battement en 1977 à la nouvelle Calatrava référence 6006

Il y a quarante ans (soit 7,6 milliards d'alternances pour une fréquence de 3 Hertz), au Salon d'horlogerie de Bâle, battait pour la première fois un mouvement qui allait marquer l'histoire: le calibre 240 de Patek Philippe. Il animait les fines aiguilles des heures et des minutes en or d'une montre-bracelet pour hommes Ellipse d'Or – un modèle élégant se distinguant par sa forme inédite et sa construction particulièrement plate. Malgré sa minceur, ce garde-temps n'exigeait pas d'être remonté à la main, comme cela était d'usage pour les montres extra-plates de l'époque, mais possédait un remontage automatique. En pleine crise horlogère, alors que l'industrie suisse était ébranlée jusque dans ses fondements par les montres à quartz, la manufacture genevoise avait osé investir dans un nouveau mouvement mécanique et défendre ainsi une tradition vieille de plus de 500 ans.

En 1976, à l'heure où Philippe Stern s'apprêtait à reprendre le poste de directeur de Patek Philippe, l'industrie horlogère suisse, de renommée mondiale, vivait des temps difficiles. La famille Stern avait racheté la firme aux descendants des fondateurs en 1932, pendant la Grande Dépression, et il revenait maintenant à Philippe Stern et à son père, le président Henri Stern, de mener la manufacture à travers une crise dans laquelle toute une branche jouait son va-tout. Certaines entreprises avaient déjà commencé à se reconverter dans les montres à quartz et à mettre au rebut une partie de leur parc de machines. Mais les Stern avaient toujours vibré à une fréquence un peu différente. De plus, à la fin des années 1960, Patek Philippe avait participé au développement du légendaire mouvement à quartz Beta 21. On maîtrisait donc cette technologie, mais le cœur continuait à battre pour la noble mécanique.

Une stratégie élégante pour assurer l'avenir

C'est pourquoi en 1976, le président de la manufacture Henri Stern et son futur directeur Philippe Stern conçurent un plan audacieux: développer un mouvement automatique d'une grande élégance qui pourrait damer le pion aux mouvements à quartz – non pas au niveau de la précision de marche, non pas dans le segment inférieur des prix, mais sur des critères aussi indiscutables que la beauté, la fiabilité, la durabilité et la valeur intrinsèque. Les deux hommes étaient convaincus que les valeurs héritées d'Antoine Norbert de Patek et de son associé Jean Adrien Philippe avaient un caractère impérissable, qu'elles survivraient à des générations d'hommes et de technologies. Mais en pleine crise horlogère, il fallait beaucoup de courage entrepreneurial pour investir dans la création d'un nouveau mouvement mécanique à remontage automatique. Ce calibre devait être très mince, les montres plates se distinguant par leur élégance. Il n'était pas possible d'atteindre ce résultat avec un rotor central. Et pourtant, six mois plus tard, un premier prototype se trouvait déjà sur le bureau de Philippe Stern. Son trait le plus marquant: un mini-rotor excentré entièrement encastré au niveau des ponts. Grâce à cette construction, son épaisseur ne dépassait pas celle d'un mouvement à remontage manuel plat.

Le petit rotor planétaire ne pouvait évidemment pas offrir les mêmes performances de remontage qu'un grand rotor central lourd. Mais les ingénieurs entourant le directeur technique Gérard Berret trouvèrent la parade. L'or 22 carats conféra au mini-rotor une masse supérieure, le remontage unidirectionnel

PATEK PHILIPPE SA GENEVE

Chemin du Pont-du-Centenaire 141 – 1228 Plan-les-Ouates
P.O. Box 2654 – CH – 1211 Geneva 2 – Switzerland
Tel. + 41 22 884 20 20 – Fax + 41 22 884 25 47 – www.patek.com



réduisit les pertes par frottements grâce à la suppression de l'inverseur et un tout nouveau rouage avec géométrie des dents optimisée et dents polies permit d'améliorer encore la transmission d'énergie depuis le remontage jusqu'au barillet, et de là jusqu'à l'échappement. Quant au recours à une fréquence de balancier de 3 Hertz (21 600 alternances par heure), il diminua la consommation d'énergie du mouvement de plus de 20% par rapport aux mouvements 4 Hertz. L'avenir devait montrer le bien-fondé de ce choix: tous les mouvements basés sur le calibre 240 battent à 3 Hertz et avec une précision de marche remplissant toutes les exigences d'un chronomètre.

Le calibre 240, base d'une vaste famille de mouvements

Le calibre 240 a commencé sa carrière en 1977 au sein de l'Ellipse d'Or référence 3738 extra-plate avec aiguilles des heures et des minutes. Il bat sous cette même forme depuis 2001 dans les montres classiques Calatrava référence 5120 avec lunette «Clous de Paris» et depuis 2014 dans les Calatrava pour dames référence 7200 avec boîtier Officier. Mais en quarante ans, il s'est également imposé comme un «moteur» idéal pour de nombreuses fonctions additionnelles.

En 1985, il s'est illustré – sous la désignation de calibre 240 Q (Quantième perpétuel), avec une épaisseur de seulement 3,75 mm – dans le légendaire quantième perpétuel extra-plat référence 3940, auquel a succédé depuis lors toute une série d'élégants héritiers. Il est apparu en 1991 au sein de la référence 5000, avec calibre 240 PS se distinguant par sa petite seconde placée de manière inhabituelle entre 4h et 5h. En 1994, la référence 5015, dotée de la même petite seconde, mais aussi de phases de lune et d'une indication de la réserve de marche, a marqué l'histoire de la manufacture en tant que premier modèle de la gamme des «complications utiles». Son calibre 240 PS IRM C LU a également animé de 1997 à 2004 la légendaire référence 5055 avec large lunette lisse polie.

L'Heure Universelle référence 5110 (calibre 240 HU) de 2000, la Celestial référence 5102 (calibre 240 LU CL C) de 2002, la première Nautilus compliquée référence 3712 (calibre 240 PS IRM C LU) de 2005 et la Ladies First Perpetual Calendar référence 7140 de 2012 ont constitué d'autres jalons, qui ont reçu un excellent accueil de la part du public et des professionnels – et ont démontré la polyvalence et la fiabilité du calibre de base 240.

Ce mouvement est également mis en scène de manière spectaculaire depuis 2008 dans la Calatrava «Squelette» référence 5180/1 avec calibre 240 SQU entièrement ajouré et gravé à la main pour offrir au regard un maximum de transparence.

Le calibre 240, support de l'innovation

En quatre décennies, le calibre 240 a connu de nombreuses optimisations, tout en conservant ses principales caractéristiques de base au niveau de la construction. Il bat toujours à une fréquence de 21 600 alternances par heure, mais est doté aujourd'hui d'un spiral Spiromax® en Silinvar®, breveté et fabriqué par Patek Philippe, qui accroît encore sa précision. Les profils de dents du rouage ont été, eux aussi, optimisés afin de réduire l'usure, améliorer la marche, accroître l'autonomie et augmenter la fiabilité à long terme. Au sein du quantième perpétuel référence 5550 «Patek Philippe Advanced Research», le calibre 240 s'est également fait le porteur, en 2011, d'une innovation décisive: l'organe régulateur Oscillomax®. Composé d'un spiral Spiromax®, d'un échappement Pulsomax® (ancre et roue d'ancre en Silinvar®) et d'un balancier GyromaxSi® en Silinvar® et or 22 carats, cet ensemble a permis d'atteindre des valeurs inédites au niveau de la précision et de l'autonomie de marche – avec plus de 70 heures, au lieu de maximum 48 heures sur un calibre 240 standard.



Depuis le lancement du calibre 240 au Salon d'horlogerie de Bâle 1977, il s'est écoulé quarante ans, soit plus de 7,6 milliards d'alternances. Pour rendre un digne hommage à cet anniversaire, Patek Philippe présente à Baselworld 2017 trois nouveaux modèles reflétant toute la polyvalence de ce mouvement – et celle de la manufacture: la Calatrava «Squelette» référence 5180/1 en or rose avec mouvement finement ajouré et gravé, la Calatrava référence 6006 au style graphique et élégant et la montre dames haute joaillerie référence 4899/900, entièrement sertie de diamants Top Wesselton Pur et de saphirs roses aux diverses nuances.

Pour de plus amples informations, veuillez prendre contact avec:

Jasmina Steele
International Communication & Public Relations Director
Patek Philippe Genève
Case postale 2654
1211 Genève 2
Suisse

Tél.: +41 22 884 20 20
Fax: +41 22 884 25 47

Ou consultez notre site Internet: www.patek.com

